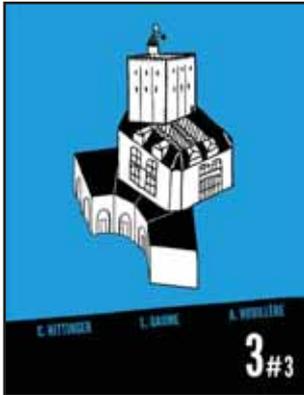


3 #

TROISIÈME NUMÉRO

((



**The Hoochie Coochie col. 3** Éditeur  
**HITTINGER, GAUME, HOULLÈRE** Scénariste  
**HITTINGER, GAUME, HOULLÈRE** Dessinateur  
**N&B** Coloriste  
**Humour** Genre  
**12 ans et +** Âge  
**Grand public** Public  
 Prix

**L**a collection 3 a pour principe de mettre en contiguïté physique les pages de trois auteurs dont les styles graphiques ne vont pas intuitivement ensemble, à travers 3 histoires indépendantes de 30 pages environs.

Aussi expérimental que puisse être ce genre de confrontations, elles n'opèrent véritablement que si les univers graphiques mis en coprésences dans le livre se croisent à un moment donné. Sans parler de fil narratif ou de personnage récurrent, un élément doit tous les lier afin que le dialogue soit opérant. Ici, le motif architectural sera au centre des récits, et justement abordé de manière contrastée à chaque fois, et même de manière presque contradictoire. Trois angles de vue sont donc adoptés pour traiter du bâtiment et évoluent selon les trois récits : dans le premier, Christophe HITTINGER (*Les déserteurs* chez le même éditeur) joue de l'aspect extérieur d'un bâtiment et de ses évolutions, alternant de grandes cases de plan d'ensemble avec des strips qui les supportent ou les surplombent ; Loïc GAUME propose des vues de haut de bâtiments afin de travailler sur le motif du velux et 21 immeubles dont les toits seront plus ou moins envahis par ces fenêtres triangulaires se succèdent ainsi. Dans le dernier récit, Adrien HOULLÈRE nous entraîne dans une étrange tour vivante et labyrinthique chargée d'hommages les plus divers. Par exemple, les mécaniques narratives nous font penser à *La bibliothèque de Babel* de BORGES, la mise en abyme finale au *Locataire* de Roland TOPOR et certains personnages sont des citations à moitié masquées d'*Isaac le pirate* et d'*Asterios polyp*, respectivement de BLAIN et MAZZUCHELLI. Ainsi, si dans le premier récit, l'aspect extérieur du bâtiment était mis en avant, c'est la logique interne de celui-ci qui est au centre de la troisième histoire. Les styles graphiques variés sont autant de plaisirs différents, pour des récits agréables à lire et qui ne manquent pas d'humour. Un numéro intéressant d'une collection dont chaque titre apporte de belles surprises.

Jean-Charles ANDRIEU DE LEVIS

14-18

TOME 2 - LES CHEMINS DE L'ENFER

((



Éditeur **Delcourt col. Histoire & histoires**  
 Scénariste **CORBEYRAN Eric**  
 Dessinateur **LE ROUX Étienne, BRIZARD Jérôme**  
 Coloriste **BRIZARD Jérôme**  
 Genre **Historique**  
 Âge **12 ans et +**  
 Public **Grand public**  
 Prix **13,95 €**

**N**ous retrouvons dans ce deuxième tome nos huit jeunes amis du même village français, mobilisés ensemble en ce début de conflit de septembre 1914. C'est à présent l'heure des premières atrocités de la guerre : assauts à la baïonnette, coups de feu, corps à corps avec l'ennemi, blessés et cadavres. À l'arrière, les femmes découvrent l'angoisse et l'attente des courriers de leurs hommes. La guerre sera vite finie et facilement gagnée, martèle l'état-major. Pourtant, sur le terrain, les ordres du commandement semblent parfois bien absurdes et déroutants. L'horreur ne fait que commencer...

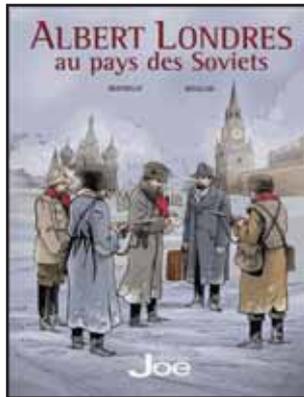
En cette année commémorative, Delcourt met le paquet : dix tomes prévus en cinq ans avec un scénariste prolifique, Éric CORBEYRAN (*Stryges*, *Zodiaque*, *Châteaux Bordeaux*), et trois (deux dans ce tome) dessinateurs et coloristes au service de cette série sur la Première Guerre mondiale. Pour reprendre les propos de CORBEYRAN, l'objectif n'est pas forcément ici la précision historique ou l'analyse stratégique, mais plutôt d'illustrer la condition de guerre de huit jeunes poilus avec « crédibilité, cohérence et émotion ». Le dessin, les décors et couleurs sont techniquement très bien exécutés, précis, fouillés, réalistes, photogéniques. Quelques familiarités de langage et situations un brin triviales affaiblissent par contre un peu la narration en banalisant le contexte dramatique. L'œuvre antérieure de TARDI sur cette *Putain de guerre*, inaccessible référence, porte, il est vrai, une ombre tutélaire bien envahissante, impitoyable pour toute nouvelle BD sur ce thème. Il n'en reste pas moins que ce deuxième tome de cette saga pour le grand public est bien réalisé et se lit facilement.

Yves DUBUISSON

## Albert Londres au pays des Soviets

ONE-SHOT

((



**Éditions Joe** Éditeur  
**RÉVILLON Luc** Scénariste  
**BERTHELOT Gérard** Dessinateur  
**BERTHELOT Gérard** Coloriste  
**Biographie** Genre  
**12 ans et +** Âge  
**Grand public** Public  
**12,50 €** Prix

**L**e célèbre journaliste français Albert LONDRES obtient enfin son visa pour la Russie au printemps 1920. Une première étape à Petrograd lui fait découvrir la misère de la population famélique survivant de la distribution d'une bien frugale manne communiste. Poursuivant son périple à Moscou en quête d'interviews, il y rencontre quelques dignitaires du parti, deux membres du groupe bolchevique français et Maxime GORKI. Enfin, inquiet car l'un de ses textes prônant l'activisme anti-soviétique, est tombé entre les mains de la Tchéka, il rentre à Paris, soulagé.

Cet album nous raconte donc le voyage d'un jeune reporter au pays des Soviets : du plaisir d'en faire une BD, il aurait donc été dommage de faire tintin ! L'érudit historien scénariste de BD et para-BD Luc RÉVILLON (*Décatalogue, Sur les traces de Giacomo C, Vasco*) et le dessinateur Gérard Berthelot (*Les grandes affaires criminelles et mystérieuses*) se sont appuyés sur les carnets d'Albert Londres (1884-1932) pour écrire cet épisode de la vie du journaliste qui a donné son nom au prix de grand reporter de la presse écrite. Le graphisme est agréable avec un trait fin et précis, des décors soignés et des couleurs sobres. L'ouvrage est complété par un carnet de notes explicatives et de photos d'époque. Édité par une nouvelle petite maison d'édition créée par Éric LABAYLE (éditions Anovi) à Parçay-sur-Vienne (37), l'ouvrage est documenté et instructif sans être ennuyeux et facile à lire grâce à son graphisme plaisant. L'intérêt pédagogique et la réalisation de belle facture motivent donc un soutien franc et massif à cette parution !

Yves DUBUISSON

## Mon amour à tout j jamais

ONE-SHOT

((



Éditeur **Taifu col. Yaoi Blue**  
Scénariste **YONEDA Kou**  
Dessinateur **YONEDA Kou**  
Coloriste **N&B**  
Genre **Romantique**  
Âge **16 ans et +**  
Public **Amateur du genre**  
Prix **8,99 €**

**E**mployé dans une grande société, Harumi dissimule autant que possible son homosexualité tout en observant le comportement de Shima, l'un de ses collègues un peu moins discret. Il rencontre alors Ryo, un homme plus jeune que lui qui devient peu à peu son ami et dont il ne tarde pas à tomber amoureux. Mais Ryo est hétérosexuel et, malheureusement, lorsqu'il commencera à s'intéresser aux hommes, sera séduit par Shima...

Comme vous avez déjà dû le lire dans notre publication, il est extrêmement rare de tomber sur un bon *yaoi* mais en général, les œuvres de cette mangaka en font partie. Aujourd'hui, You KONEDA nous livre un récit intelligent et nuancé qui aborde l'homosexualité sous l'angle de sa portée sociale autrement dit, l'auteur se penche sur les conséquences de cet état de fait sur la vie sociale des homosexuels vivants cachés au milieu d'hétérosexuels. Questionnements, non-dits, anxiété par rapport au travail et peur du rejet, telles semblent être les composantes de ces existences que nous découvrons à travers le personnage extrêmement intéressant de Harumi. En effet, bien loin de correspondre aux clichés du genre qui le voudraient soit dominant dévoreur de minets soit jeune effarouché et totalement soumis, il révèle une vie intérieure intense que You KONEDA nous communique au moyen de textes parfaitement crédibles, qu'il s'agisse des dialogues ou des pensées des protagonistes. Un titre riche faisant la part belle à l'intellect et sachant doser ses scènes explicites, le tout servi par un dessin d'une rare finesse.

Sofie von KELEN